THE
QUEBEC GAZETTE.
THURSDAY, SEPTEMBER 20, 1781.

NOMB. 837.
LA
GAZETTE DE QUEBEC.
JEUDI, le 20 SEPTEMBRE, 1781.

NEW-YORK, July 9.

HIS most Serene Highneſs the Landgrave of Heſſe has been pleaſed to confer the order of

Pour la VERTU MILITAIRE,
Or
ORDER OF MERIT,
On the following Officers, viz.

Major-Genral de Knoblauch,
Colonel de Seitz,
Colonel de Bunau,
Colonel de Weſterhagen,
Colonel de Romrod,
Colonel de Keudell,
Colonel de Cochenhauſen.

Colonel Cochenhauſen is appointed to the command of the regiment Prince Hereditaire.

Lieutenant Colonel du Buy, is appointed Quarter-Maſter General.

Major Generals de Loſberg and de Boſe, to be Lieutenant Generals.

Captain Von Altenbuckum, of Gen. Loſberg, ſen. to be Major of the ſaid corps.

JULY 11. *Intelligence from Virginia.*

On the 26th of June ſix miles beyond Williamſburg, the enemy conſiſting of two thouſand two hundred men with ſeventy French dragoons met three hundred and fifty of the Queen's Rangers, and eighty mounted Yagers, commanded by Col. Simcoe, the fire and attack was from the rebels hot and well kept up, but when cooly charged they gave way, were put in confuſion when numbers, fell, and the little party, who behaved to the aſtoniſhment of their enemies, remained maſters of the field. Lieut. Jones of the Rangers killed, and two ſubalterns were wounded, of rank and file fifty one were killed and wounded, no aſſiſtance could get up in time till it was over. Earl Cornwallis, with his Lordſhip's wonted ſenſibility and elegance expreſſed the higheſt approbation of the conduct of the commander, officers and men, who had thus ſingularly and glorioufly diſtinguiſhed themſelves.

Extract of a letter from Virginia, dated Williamſburg, June 30, 1781.

DEAR SIR,

" There happened a ſkirmiſh the 26th inſtant; 300 Rangers including cavalry, 50 Yagers, and 20 riflemen, were attacked by 70 cavalry, 1,200 riflemen, and 120 light infantry; all under the command of a Major M'Pherſon, Aid-de-camp to the Marquis. The Rangers formed in a heavy ploughed field; received the rebels, and charged them foot and horſe, killed a vaſt number, drove them to the devil, took one Major, two ſubalterns, and thirty-three privates, and broke above 150 of their fine rifles.—The loſs of the Rangers, one ſubaltern killed and two wounded, 24 ſerjeants and privates killed, 18 wounded, one corporal, and one private taken.

Lord Cornwallis has given the Colonel and Corps his warmeſt thanks, for the good conduct and ſpirited behaviour, in defeating ſo ſuperior a force of their choice troops. I think *choice* ſhould have been left out, for I don't know any—they are all deſpicable alike.

The Rangers have been a long way up the country, moſtly detached from the army. At Point of Fork near the mountains, 3000 ſtand of arms were broke; powder deſtroyed, 700 ſwords taken, a vaſt quantity of cloth, leather breeches, Iriſh linen, rum, rebel cloathing, hats, &c. &c. &c. taken. At the Seven Iſlands, 150 barrels of powder, 800 ſtand of arms, flints, &c. &c. not leſs than (at a moderate computation) 9000 hogſheads of Tobacco.—I really think more, however I chuſe to be within the mark. One principal thing I had like to forget, the Rangers have now one hundred horſes as fine as any Virginia affords, none ſuch in the ſervice either in America or England; it is reckoned they are ſuperior to thoſe of Colonel Lee, the Rebel partizan."

Adjutant general's Office, New-York, July 15, 1781.

SIR,

I AM directed by the Commander in Chief to ſend you the following account of the operations of the army in Virginia, under the Command of Lieutenant-General the Earl Cornwallis, which you will pleaſe to publiſh in your Gazette. I am, Sir,

Your moſt obedient Servant,

O. DE LANCEY, *Adj. Gen.*

To Mr. JAMES RIVINGTON, *&c. &c. &c.*

HIS Lordſhip after paſſing James River at Weſtover, moved to Hanover Court-Houſe, and croſſed the South Anna, the Marquis de la Fayette, keeping about twenty miles diſtance from him. From his place his Lordſhip detached Lieutenant Colonels Tarleton and Simcoe, the former of which took ſome Members of the Aſſembly at Charlotte Ville, and deſtroyed there, and on his return, one thouſand ſtand of good arms, ſome cloathing, and other ſtores, and between four or five hundred barrels of powder, without oppoſition.

Baron Stuben, who commanded about eight hundred twelvemonths men and militia, retired with great precipitation from the Point of Fork, before Lieutenant Colonel Simcoe, who, after uſing every exertion to attack his rear guard, deſtroyed there and the places adjacent, about three thouſand three hundred ſtand of arms (then under repair) ſome ſalt, harneſs, &c. and about one hundred and fifty barrels of powder.

His Lordſhip then moved by Richmond, and arrived at Williamſburgh on the 25th of June, having in addition to the articles already mentioned, deſtroyed on this expedition in different places, above two thouſand hogſheads of tobacco, and a great number of iron guns, ten braſs French 24

NOUVELLE-YORK, le 9 Juillet.

IL a plû à ſon Alteſſe Séréniſſime le Landgrave de Heſſe de conférer l'Ordre

POUR LA VERTU MILITAIRE,
Ou,
l'ORDRE du MERITE
Les Officiers ſuivans, ſavoir:

Le Major-général de Knoblauch.
Le Colonel de Seitz.
Le Colonel de Bunau.
Le Colonel Weſterhagen.
Le Colonel de Romrod.
Le Colonel de Keudell.
Le Colonel de Cochenhauſen.

Le Colonel de Cochenhauſen eſt nommé le Commandant du régiment du Prince Héréditaire.

Le Lieutenant-colonel du Buy eſt nommé Quartier-maitre général.

Les Majors-généraux de Loſberg et de Boſe ſont nommés Lieutenans-Généraux.

Le Capitaine Von Altenbockum, le plus ancien du régiment du Général Loſberg, eſt nommé Major du dit corps.

Le 11 JUILLET. *Intelligence de la Virginie.*

Le 26 Juin à ſix miles derriere Williamſbourg l'ennemi faiſant nombre de deux mille deux cens hommes avec ſoixante dragons François, rencontrerent trois cens cinquante Coureurs de la Reine et quatre-vingt Yagers montés, commandés par le Colonel Simcoe. L'attaque et le feu ſurent vifs et bien ſoutenus; mais lorſqu'ils ſe virent chargés de ſang froid, ils lacherent pied et furent mis en deroute, et le petit parti qui ſe conduiſit d'une maniere à ſurprendre l'ennemi, reſta maitre du champ de bataille. Le Lieutenant Jones des Coureurs fut tué et deux ſubalternes bleſſés; parmi les ſoldats il y eut cinquante tant tués que bleſſés, on ne put leur donner du ſecours à tems qu'après la bataille. Le Comte de Cornwallis avec ſa ſenſibilité et ſon élégance donna la plus grande approbation à la conduite du commandant, des officiers et des ſoldats qui s'étoient diſtingués avec tant de gloire.

Extrait d'une de la Virginie, datée de Williamſburg, le 30 Juin.

MONSIEUR,

" Il y a eu une eſcarmouche le 26 préſent; 300 Coureurs, y compris la Cavalerie, 50 Yagers et 20 Chaſſeurs, furent attaqués par 70 Cavaliers et 1200 Chaſſeurs et 120 hommes d'infanterie légere, tous ſous le commandement d'un Major nommé M'Pherſon, aide-de-camp du Marquis. Les Coureurs ſe rangerent dans un champ bien labouré, tuerent beaucoup de monde, les pourſuivirent au diable, prirent un Major, deux ſubalternes et trente-trois ſoldats et briſerent plus de 150 de leurs belles carabines.—La perte des Coureurs ſe monta à un ſubalterne tué et deux bleſſés, 24 ſergents et ſoldats tués et 18 bleſſés, un corporal et un ſoldat pris.

" Le Lord Cornwallis a fait ſes plus ſinceres remercimens au Colonel et au corps de la bonne conduite et du courage qu'ils ont eu pour défaire une force qui leur étoit ſupérieure du choix des troupes de l'ennemi. Je crois qu'on auroit pû ôter le mot *choix*, parce que je n'en connois pas—ils ſont tous auſſi mépriſables les uns que les autres.

" Les Coureurs ont été bien avant dans le païs, la plûpart du tems détachés de l'armée. A la Pointe de Forke près des Montagnes ils ont briſé 3000 armes, ruiné beaucoup de poudre, pris 700 fuſils, une grande quantité de draps, de culottes de cuir, de toile d'Irlande, de rum, d'habits pour les rebelles, des chapeaux, &c. &c. &c. Aux Sept Iſles ils ont ruiné 150 barils de poudre, 800 armes, des pierres à fuſils, &c. &c. pas moins de 9000 bariques de tabac, à une ſupputation modérée—je crois que réellement il y en a eu plus, mais j'aime mieux me renfermer à ce compte. Une principale choſe que j'oublioit eſt que les Coureurs ont maintenant cent chevaux auſſi beau que l'on puiſſe en trouver dans la Virginie, et tels qu'il y en a point dans le ſervice ſoit de l'Amérique ſoit de l'Angleterre, ils ſont ſupérieurs à ceux du Colonel Lee le partiſan rebelle."

Bureau de l'Adjutant général, Nouvelle-York, le 15 Juillet, 1781.

MONSIEUR,

J'ai ordre du Commandant en Chef de vous envoier la relation ſuivante des opérations de l'armée de la Virginie, ſous le commandement du Lieutenant-général Comte de Cornwallis, que vous voudrez bien publier dans votre Gazette.

Je ſuis, MONSIEUR,

Votre trés obéiſſant Serviteur,

O. DE LANCEY, *Adj. Gén.*

A Mr. JAMES RIVINGTON, *&c. &c. &c.*

SON Excellence, après avoir paſſé James River à Weſtover, ſe rendit à Hanover Court-houſe, et traverſa le South Anna, le Marquis de la Fayette ſe tenant à environ vingt miles de diſtance d'elle. De cette place elle détacha les Lieutenans-colonels Tarleton et Simcoe; le prémier prit quelques membres de l'Aſſemblée à Charlotte-ville et y détruiſit ainſi qu'à ſon retour mille armes, quelques habits, et autres magaſins, et entre quatre ou cinq cens barils de poudre, ſans oppoſition.

Le Baron de Stuben qui commandoit environ huit cens hommes engagés pour douze mois, et de la milice, ſe retira en grande hâte de la Pointe de Fork, devant le Lieutenant-colonel Simcoe qui, après avoir fait tout ſon poſſible pour attaquer ſon arriere garde, détruiſit en cet endroit et aux endroits y adjacens, environ trois mille trois cens armes (qui étoient pour être racommodées) un peu de ſel, des harnois, &c. et environ cent cinquante barrils de poudre.

pounders, and brought off four braſs 13 inch mortars, five braſs 8 inch howitzers, 4 long braſs 9 pounders, all French, and a conſiderable quantity of ſhot and ſhells.

On the twenty-ſixth, as Lieutenant-Colonel Simcoe was returning with his corps, and the Jagers, from the deſtruction of ſome boats and ſtores on the Chickahominy, he was attacked by a much ſuperior force of the enemy, who were repulſed with conſiderable loſs, and three officers, and twenty-eight privates taken priſoners.

His Lordſhip having an intention to croſs James River; marched on the fourth inſtant to a camp near James Town, and made his arrangements accordingly. On the ſixth information was brought him about noon, of the approach of the enemy, and about four in the afternoon, a large body attacked his out-poſts, but concluding that the enemy would not bring a conſiderable force within his reach, unleſs they ſuppoſed that nothing was left but a rear-guard, his Lordſhip took every means to convince them of his weakneſs, which had the deſired effect, for about ſun-ſet a body of troops, with artillery, began to form in front of his camp; he then put the troops under arms, and ordered the army to advance in two lines.

The attack was begun by the firſt line with great ſpirit, there being nothing but militia oppoſed to the light infantry, the action was ſoon over on the right; but Lieutenant Colonel Dundas's brigade conſiſting of the 43d, 76th, and 80th regiments which formed the left wing, meeting the Pennſylvania line, and detachment of the Marquis de la Fayette's continentals, with two ſix pounders, a ſmart action enſued for ſome minutes, when the enemy gave way, and abandoned their canon. The cavalry were ready to purſue, but the darkneſs of the evening prevented his Lordſhip making uſe of them.

His Lordſhip commends the ſpirit and good behaviour of the officers and ſoldiers of the whole army, but the 76th and 80th regiments, on whom the brunt of the action fell, had an opportunity of diſtinguiſhing themſelves particularly.

And his Lordſhip ſays Lieut. Col. Dundas's conduct and gallantry deſerve the higheſt praiſe, the force of the enemy in the field was about two thouſand Continentals and Militia, and their loſs he believes between two and three hundred, and that half an hour more day-light, would probably have given him the greateſt part of the Corps.

JULY 17. *An authentic Account of the attempt of the French on the Poſt at Lloyd's Neck.*

Extract of a letter to his Excellency Governor Franklin, from Lieutenant-Colonel Upham, of the Aſſociated Loyaliſts, and Commandant at Lloyd's Neck, dated Fort Franklin, July 13, 1781.

"I take the earlieſt opportunity to inform the Hon. Board of Directors, that early yeſterday morning, I received intelligence, that three large ſhips, and five armed brigs and other veſſels were in Huntington harbour. At eight o'clock about 450 troops, chiefly French, landed at the back of the neck, about two miles diſtance from the fort, at eleven they formed in our front, at the diſtance of 600 yards in open view.

"As I was uncertain of their number, and apprehenſive they would poſſeſs themſelves of the height on our right from which they might have annoyed us, I ordered ſome grape ſhot to be fired at them from two 12 pounders, which ſoon threw them into diſorder, and occaſioned a very ſudden, and I humbly conceive a very diſgraceful retreat to their ſhips. We have no other evidence of the effect of our fire than ſome few fragments of coats and ſhirts, and the graſs beſmeared with blood. They left on the ground where they halted to dreſs their wounded, a number of Surgeon's inſtruments a great quantity of lint, bandages, &c. a bayonnet, ſword, and a very large quantity of pot-fire, and other materials for burning our houſes.

"I had ent into the wood through which they muſt paſs, ſeveral ſmall parties for the purpoſe of reconnoitring, and at the ſame time to gall them and deceive them as to our numbers. The effect convinced me of the propriety of this meaſure, as they reimbarked with great precipitation. We conſtantly ſcoured the wood until night came on, I then mounted a few refugees who patroled the neck, and kept a good look-out at all the landings. Several whale-boats appeared coming from Stanford, and other parts of Connecticut towards evening, which gave me reaſon to expect another attack, I therefore ordered the Refugees of my command to lay on their arms during the night. I have now the pleaſure to inform you, that the ſhips, &c. are under way ſo far eaſtward as hardly to be deſcribed. We have ſuffered no loſs either in men, ſhipping, or property of any ſort. I think it my duty to add, that the Refugees, and others, who remained on the neck, behaved with a ſpirit that would probably have enſured ſucceſs againſt a much greater force than appeared to face us.

"Major Hunnil, and the other officers of the garriſon, afforded every poſſible aſſiſtance; Capt. Hoyt, in the Sir Henry Clinton, was very ſerviceable to us; Capt. Thomas, in the Aſſociation, had not returned from convoying a wood fleet to City Iſland.

"I called on the Huntington militia, but ſaw nothing of them, nor was I diſappointed.—Capt. Young's troop, and Capt. Vanwick's company of foot came laſt evening to our aſſiſtance; they poſted themſelves on Weſt Neck, and behaved exceeding well. Many Refugees in our vicinity, came likewiſe to our aſſiſtance, and the whole garriſon were from the firſt appearance of the French, in the beſt ſpirits imaginable."

LONDON, May 25.

Admira Hughes has with him, in the Eaſt Indies, the Superb of 74, Burford 70, Exeter 64, Eagle 64, and Worceſter of 64. There ſailed with Commodore Johnſtone, the Hero of 74, Monmouth 64, Romney 56, Jupiter 54, Iſis 50, and there has ſailed ſince, the Monarca of 70 guns, ſo that the fleet will conſiſt, when joined by theſe, of a eleven ſail of the line, five large frigates, and five ſloops.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC.

Inwards. Chance, Harry Daves; Nancy, Edward Copner, from London.—Henry, Henry M'Namara, from New-York.—Chance, William Murray, from Briſtol.—York, Thomas Given; Roving, John Latham, from New-York.—*Outwards.* Hopewell, Mark Richards, for Newfoundland.

ADVERTISEMENTS.

WHEREAS Catherine M'Leod the Wife of John M'Leod, formerly her name Catherine Carr, does not cohabit with the ſaid John M'Leod, therefore I do hereby give notice to all perſon or perſons not to harbour her or any of her goods in their Families or Houſes, or otherways they will be proſecuted according to Law.

JOHN M'LEOD.

Son Excellence partit pour Richmond et ſe rendit à Williamſburg le 25 de Juin, après avoir ruiné outre ce qui eſt ci-deſſus, dans diferens endroits plus de deux mille barriques de tabac, un grand nombre de canons de fer, dix canons François de fonte de 24 livres, et amena quatre mortiers de cuivre de 13 pouces, et cinq de cuivre de 8 pouces, quatre longs canons de cuivre de 9 livres, tous François, et une quantité conſidérable de balles et de cartouches.

Le 26, comme le Lieutenant-colonel Simdoe revenoit avec ſon corps et les Yagers, de détruire quelques bateaux et magaſins ſur le Chickahominy, il fut attaqué par l'ennemi avec une force qui quoique ſupérieure, fut cependant repouſſée avec une perte conſidérable et trois officiers avec vingt-huit ſoldats pris.

Son Excellence étant dans l'intention de traverſer James River marcha le 4 du préſent à un camp près de James Town et prit ſes arrangemens en conſéquence. Le 6 on l'informa vérs midi que l'énnemi aprochoit, et vér quatre heures après midi un corps conſidérable attaqua ſes poſtes avancés, mais concluant que l'ennemi n'oſeroit attaquer réellement qu'en ſuppoſant qu'il n'étoit reſté que ſon arriére garde, elle prit toutes ſortes de meſures pour le convaincre de ſa foibleſſe; ce qui eut l'effet qu'il déſiroit, parce que vérs le coucher du ſoleil un corps de troupes ennemies avec de l'artilierie commença à ſe mettre en bataille au front de ſon camp; alors elle fit mettre ſes troupes ſous les armes, et ordonna d'avancer ſur deux lignes.

L'attaque commença par la prémiere ligne avec beaucoup d'activité, n'y aiant que de la milice oppoſée à l'infanterie legére; l'action fut bientôt décidée à la droite; mais la brigade du Lieutenant-colonel Dundas conſiſtant dans les 43me. 76me. et 80me. régimens qui formoit l'aile gauche, aiant trouvé à ſon paſſage la ligne de la Penſilvanie et le détachement des troupes du Continent du Marquis de la Fayette avec deux canons de ſix, l'action devint obſtinée pendant quelques minutes, mais l'ennemi lacha pied et abandonna ſes canons. La cavalerie étoit prête pour le pourſuivre, mais la noirceur de la nuit empecha le Lord de s'en ſervir.

Son Excellence fait l'éloge du zéle et de la bravoure des officiers et des ſoldats de toute l'armée, mais les 76me. et 80me. régimens ont eu occaſion de ſe diſtinguer particuliérement en ce que tout le fort de l'action a tombé ſur eux.

Et ſon Excellence dit que la conduite gallante du Lieutenant-colonel Dundas mérite les plus grands éloges; l'ennemi étoit au nombre d'environ deux mille hommes, tant troupes du Continent que de milice; que leur perte a été à ce qu'elle croit entre deux et trois cens, et qu'une demie heure de jour de plus lui auroit fait prendre priſoniere la plus grande partie du corps.

Le 17 JUILLET. *Relation autentique de la tentative des François ſur le poſte de* Lloyd's Neck.

Extrait d'une lettre à ſon Excellence le Gouverneur Franklin, du Lieutenant-Colonel Upham, des Loialiſtes Aſſociés, et Commandant à Lloyd's Neck, *datée du Fort Franklin, le* 13 *Juillet*, 1781.

"Je ſaiſis la prémiere occaſion d'informer les Honorables Directeurs, qu'hier de bon matin j'ai apris qu'il y avoit dans le havre de Huntington trois gros vaiſſeaux, cinq brigantins armés et d'autres bâtimens. A huit heures environ 450 hommes preſque tous François ont débarqué derriere le Neck environ deux miles de diſtance du fort; à onze heures ils ſe ſont formés à notre front en pleine vuë à une diſtance de 400 verges.

Comme j'ignerois leur nombre et que je craignois qu'ils ne s'emparaſſent d'une hauteur à notre droite d'où ils pouvoient nous incommoder, j'ai ordonné de leur tirer quelque raiſins avec deux canons de douze livres, ce qui les fit bientôt retirer en déſordre et qui les occaſionna à ce que je penſe de ſe retirer dans leurs vaiſſeaux bien promptement et d'une maniere très diſgracieuſe. Nous n'avons d'autres preuves de l'effet de notre feu que quelques fragmens d'habits et de chemiſes, et l'herbe teinte de ſang. Ils ont laiſſé dans l'endroit où ils ont ſoigné leurs bleſſés nombre d'inſtrumens de chirurgie, une grande quantité de charpi, de bandages, &c. une baïonnette, une épée et une quantité de pot-à-feu, et pluſieurs autres matériaux combuſtibles pour faire brûler nos maiſons.

" J'avois envoié dans le bois par où ils devoient paſſer pluſieurs pelotons afin de les reconnoitre et de les tromper ſur le nombre que nous étions, l'effet m'a convaincu de la juſteſſe de mes meſures, en ce qu'ils ſe ſont rembarqués avec précipitation. Nous avons couru le bois juſqu'à la nuit; pour lors je montai quelques refugiés qui firent la patrouille ſur le Neck et je veillai à tous les débarquemens. Pluſieurs bateaux à baleine parurent venir de Stanford et d'autres parties de Connecticut vérs le ſoir, ce qui me fit ſoupçonner qu'il y auroit une ſeconde attaque; j'ai ordonné en conſéquence aux Réfugiés ſous mon commandement d'être ſous les armes toute la nuit. J'ai maintenant le plaiſir de vous aprendre que les vaiſſeaux, &c. ſont ſi loin à l'Eſt qu'on ne peut l'exprimer. Nous n'avons fait aucune perte ſoit en hommes, en vaiſſeaux ou en aucune autre choſe que ce ſoit. Je penſe qu'il eſt de mon devoir d'ajouter que les Réfugiés ainſi que les autres qui étoient ſur le Neck ſe ſont comportés avec un courage qui auroit aſſuré le ſuccés contre une force beaucoup plus conſidérable que celle qui vint nous faire face.

" Le Major Hunnil et les autres officiers de la garniſon ſe ſont prêtés au poſſible; le Capitaine Hoyt, dans le Chevalier Henry Clinton, nous a été d'un grand ſecours; le Capitaine Thomas, dans l'Aſſociation, n'eſt pas encor revenu de convoier une flotte de bois pour City Iſland.

" J'ai fait apeller la milice de Huntington, mais je n'en ai vu aucune, ce qui ne m'a pas ſurpris—la troupe du Capitaine Yaung et la compagnie d'infanterie du Capitaine Vanwick eſt venu hier au ſoir à notre ſecours; ils ſe ſont poſtés ſur le Weſt-neck et ſe ſont très bien comportés. Pluſieurs Réfugiés dans le voiſinage ſont venus également à notre ſecours et toute la garniſon à la prémiere apparence des François a montré une ardeur incroiable."

LONDRES, le 25 Mai.

L'Amiral Hughes a avec lui dans les Indes Orientrles le Superbe de 74 canons, le Burford de 70, l'Exeter de 64, l'Aigle de 64, et le Worceſter de 64; il eſt parti pour ce même endroit avec le Commodore Johnſtone, le Hero de 74, le Monmouth de 64, le Romney de 56, le Jupiter de 54, l'Iſis de 50, et depuis le Monarque de 70, en ſorte que la flotte conſiſtera, lorſqu'elle ſera jointe par ces vaiſſeaux, en onze voiles de ligne, cinq groſſes frégates et cinq bateaux.

AVERTISSEMENS.

COMME Catherine M'Leod, femme de Jean M'Leod, ci-devant apellée Catherine Carr, n'habite point avec le dit Jean M'Leod, c'eſt pourquoi j'avertis par ces préſentes que tous particuliers qui le retireront ou aucune de ſes effets dans leurs maiſons ſeront pourſuivis ſuivant la Loi.

JOHN M'LEOD.

ARCHIBALD FERGUSON, Taylor, begs leave to acquaint his friends and the public in general, that he has just imported a compleat assortment of the most fashionable

SUPERFINE and other Cloths with suitable Trimmings; Bath and Beaver Coating; variety of embroidered and tambour'd Vests; gold and silver Lace, ditto Epaulets; Regimental Buttons for the 8th and 84th Regiments; rich black and new fashionable colour'd silks for Vests; Genoa and Moloshskin Velvet for Breeches; variety of figur'd silk Velvet for winter Vests; an elegant assortment of the most fashionable Buttons, with a number of other articles.

As he has the very best materials in every branch of the Business, he begs leave to offer himself a candidate for public favour; he likewise returns his most sincere thanks to his friends for their past favours, and hopes by his assiduity and attention to merit their continuance.

Quebec, September 10, 1781.

ARCHIBALD FERGUSON, *Tailleur, prend la liberté d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'importer un assortiment complet de*

DRAPS superfins les plus à la mode et autres, avec les fournitures convenables; de gros draps; une variété de vestes brodées et au tambour; des dentelles d'or et d'argent; des épaulettes ditto; des boutons d'uniforme pour les 8me. et le 84me. régimens; des étoffes de soie noire et autres couleurs pour les vestes; du velour de Gêne pour les vestes; une variété de velours de soie figurée pour les vestes d'hiver; un assortiment le plus elégant des boutons les plus à la mode.

Comme il a les meilleurs materiaux pour son métier il espere qu'il aura la faveur du public; il prend en même tems occasion de remercier très sincerement ses amis pour leurs faveurs passées, et espere en mériter la continuation par son assiduité et son attention.

Québec, le 10 Septembre, 1781.

QUEBEC TAVERN.

THE Subscriber being resolved to go to Europe this Fall, requests all those who have any demands on him, to bring them in, that they may be paid. And all who are indebted to him are desired to discharge their respective debts, as he is under an absolute necessity of settling his affairs without delay, and all those accounts that are not settled within three weeks from this date, will be put into the hands of an Attorney without further notice. He intends to sell immediately all that Lot of Land where he now lives, on which there is a new large stone House just finished, with fine Cellars, &c. Also a very good Log-house and a fine spacious Garden. For further particulars enquire of

ROBERT KEATING.

Quebec, September 13, 1781.

THE Shippers of Furs in the Ship General Haldimand, Captain Love, last Fall, are desired to meet at the British Coffee-house the 25th Instant to receive a dividend of forty per Cent; and such as have not hitherto paid up their purchases the 20th June, are requested to do it without delay.

S. FRASER, JAs. TOD, } *Agents.*

Quebec, September 5, 1781.

CEux qui ont chargé l'automne dernier des pelleteries dans le vaisseau le Général Haldimand, Capitaine Love, sont priés de se trouver au Caffé Britannique le 25 du présent afin de recevoir un dividend de quarante par cent, et ceux qui n'ont pas encor paié leurs achats du 20 Juin sont requis de le faire incessamment.

S. FRASER, JAs. TOD, } *Agens.*

Québec, le 10 Septembre, 1781.

WHEREAS Mary Burtt, the Wife of James Burtt, formerly her name Mary Bencroft, does not cohabit with the said James Burt, therefore I do hereby give notice to all person or persons to give her no credit in my name as I promise I will not pay.

JAMES BURT.

September 13, 1781.

To be SOLD by AUCTION,

On Saturday the 29th of September instant, at one o'Clock in the afternoon, in Mr. Panet's Office, Notary in Buade street, Quebec,

THE Library belonging to the late Mr. Parent, Priest, formerly Curate of the River Ouelle, consisting of a variety of good Books, ancient and modern, fit for the use of Curates, Advocates, Notaries and Lovers of History and Poetry. For more particular information apply to the Subscriber.

Quebec, September 10, 1781. A: PANET.

A VENDRE par ENCAN,

En l'étude de Mre. PANET, *Notaire à Québec rue de Buade, Samedi le vingt-neuf Septembre présent mois, à une heure après midi:*

LA Bibliotheque de feû Messire Parent, Prêtre, ci-devant Curé de la Riviere Ouelle, composée d'une variété de bons Livres anciens et modernes, convenables à l'usage des Curés, des Avocats, des Notaires et des amateurs de l'Histoire et de la Poesie. Pour plus ample information s'adresser au Soussigné.

Québec, 10 Septembre, 1781. A: PANET.

Montreal, 27th. August, 1781.

WHEREAS THOMAS READY, a Prisoner charged with Felony, born in Ireland, about twenty-five years of age, slender make, about five feet seven inches high, short light brown Hair, fair complexion and much freckled, broke out of that part of the Provost Prison in which the Criminals are confined, and made his escape, with Irons on his legs, in company with three Military Prisoners: Notice is hereby given to all Captains and other Officers of Militia, Bailiffs and other His Majesty's liege Subjects in this Province, and they are hereby required to use their utmost endeavours to apprehend the said THOMAS READY and to carry him before any Magistrate in this Province, in order that he may be secured and brought to Justice; and as a further encouragement to such person or persons as shall apprehend the said THOMAS READY, a reward of FIVE POUNDS and all reasonable charges will be immediately paid on application to me at my Office; and all persons are hereby warned not to harbour or conceal the said THOMAS READY, or in any wise assist him in his escape, as they may depend upon being prosecuted with the utmost severity of the Law.

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

MONTREAL, *le 27 Août*, 1781.

COMME *THOMAS READY*, prisonier chargé de crime de Felonie, natif d'Irlande, agé d'environ vingt-cinq ans, de mince taille, d'environ cinq pieds sept pouces de haut, portant les cheveux bruns courts, ayant la peau blanche et beaucoup de rousseurs, a forcé la partie des prisons du Provôt, où l'on met les criminels, et s'est enfui les fers aux pieds, avec trois prisoniers militaires; l'on avertit par ces présentes tous les Capitaines et autres officiers de Milice, Baillifs et autres sujets liges de sa Majesté dans cette Province, et il leur est enjoint de faire tous leurs efforts pour prendre le dit THOMAS READY et de l'amener devant aucun Magistrat en cette Province afin qu'il puisse être gardé à vue et traduit en justice; et pour plus grand encouragement ceux qui prendront le dit THOMAS READY auront une récompense de *CINQ LOUIS* et tous les frais raisonables que je leur paierai en s'adressant à moi à mon Bureau; et l'on recommande à toute personne de ne cacher ni retirer le dit THOMAS READY, ni l'assister en aucune chose, en ce que ceux qui le feront peuvent être certains qu'elles seront poursuivies suivant toute la rigueur de la Loi.

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

A VENDRE de Gré à Gré.

UN Emplacement situé à Montréal rue Notre-Dame, de la contenance d'environ quarante-cinq pieds de front sur cent pieds de profondeur ou environ, tenant par-devant à la dite rue et par-derriere à Monsieur Campion, d'un côté au Nord-est à Monsieur Blondeau et d'autre à Monsieur l'Hardj, avec une Maison en bois, une voute en plat-fonds, hangard, cour et jardin, et autres commodités dessus construites. Pour les conditions de la vente on s'adressera à Mre. JH. TEPINEAU Notaire à Montréal. †****†

Montreal, September 5, 1781.

WILLIAM BROWN of Detroit, Publican, takes this method to inform the Public that his Wife Anne having absented herself from his Bed and Board, hath lately come down into this neighbourhood, and therefore he thinks proper to caution all persons not to give her credit on his Account, as he will not discharge any debts she may contract after this date.

*—1p WM. BROWN.

Montréal, le 5 Septembre, 1781.

WILLIAM BROWN, Aubergiste du Détroit, prend cette voie d'informer le public, que sa femme Anne s'étant absentée et enfuie de chez lui depuis longtems, est venue depuis peu se loger dans ce voisnage, et en conséquence il juge à propos d'informer toute personne de ne point donner à crédit à sa dite femme sur son compte en ce qu'il ne paiera aucune dette qu'elle aura pu contracter depuis cette absence.

WM. BROWN.

Montréal, le 5 Septembre, 1781.

LES Créanciers de Jean Baptiste Lemoine Despins sont priés d'envoier à WILLIAM DUMMER POWELL, de Montréal, leurs différentes prétensions duement attestées et affirmées avant la fin de ce mois, afin de recevoir leurs dividendes tel qu'ils ont été fixés à l'assemblée des Créanciers le 18 Mai, 1780.

Montreal, September 5, 1781.

THE Creditors of Jean Baptiste Le Moine Despins are requested to send in to WILLIAM DUMMER POWELL of Montreal their several claims duly authenticated by Oath, before the end of this month, that they may receive their dividends, as settled at a meeting of the Creditors the 18th May, 1780. *—1p

Mrs. PHEBE DAVIS *has for sale at her Store-House in the Upper-town in Montreal, a great quantity of Groceries and other effects at a reasonable rate,*

RAPPEE, M'Caba and Scotch Snuff,	Hair-powder and Pomatum,
Rum, Gin and Brandy	Fishing Lines and Wheels,
Port Wine in bottles and Cherry in quarter-casks,	Cheese and Butter,
Porter and Ale,	Sole Leather and Upper-ditto,
Vinegar and Oyl,	Double refined Loaf Sugar,
Red, blue and green Paints,	Single ditto;
Blue, Starch and Indigo,	Muscovado ditto and Coffee,
Soap and Candles,	Hyson, Green and Bohea Teas.

*

Madame PHEBE DAVIS *a à vendre à son magasin à la Haute-ville à Montréal, une grande quantité d'épiceries et autres articles à un prix raisonnable*, savoir:

DU Macouba, rapé et du tabac d'Ecosse;	De la poudre à poudrer et de la pommade;
Du rum, du génievre et de l'eaudevie;	Des lignes et roues pour pêcher;
Du vin de Porte en bouteilles et du Cherry en quarts;	Du frommage et du beurre.
De la bierre de porter et de l'aile;	Des semeles de cuir et des empêgnes;
Du vinaigre et de l'huile;	Du sucre en pain double rafiné;
Des peintures rouges, bleues et vertes;	Simple ditto;
De l'azur et de l'indigo;	De la cassonnade et du caffé;
Du savon et de la chandelle;	Du thé hyson, vert et boue.

WILLIAM FRANCKLING,
Bijoutier et Orfevre près la Parade,

A importé dans les derniers vaisseaux de LONDRES *un très riche assortiment élégant, à la mode et du meilleur gout, en bijouterie*, savoir:

DES garnitures de boucles de Dames et de Messieurs;	Ditto émaillées;
Des épingles et des boutons d'or émaillés;	Des boucles de col d'or;
Des beaux bracelets ditto travaillés en cheveux;	Des sabres d'uniforme;
Des cachets et des bagues ditto en pierre;	Des bandoulieres et ceinturons pour l'armée et la marine, avec des plaques gravées;
Des tabatieres et des boëtes à curedent ditto;	Des boucles argentées;
Des pendans d'oreille ditto à la mode;	Des portefeuilles de maroquin;
Des joiaux émaillés;	Des boussoles de poches d'argent;
Des jonacs garnis en perle et en grenat;	Des verres concaves montés en argent;
Un riche assortiment de bagues d'or travaillées en cheveux;	Une boussole d'arpenteur avec la garniture complete, &c. &c.

WILLIAM FRANCKLING,
Jeweller and Goldsmith near the Parade,

Has imported in the last Ships from LONDON, *a most rich, elegant, fashionable and well chosen Assortment in Jewellery*, viz.

SETS of Ladies and Gentlemens Paste Buckles;	Gold Stock-buckles;
Gold enamell'd Pins and Buttons;	Uniform Hangers;
Ditto fine Bracelets with rais'd Hair work;	Army and Navy Belts with engra'd Plates;
Ditto Cornelian Seals and Rings;	Plated Buckles;
Ditto Snuff-boxes and Tooth-pick Cases;	Morocco Pocket-books;
Ditto fashionable drop Ear-rings;	Silver Pocket-compasses;
Gold enamell'd Lockets;	Concave Glasses mounted in Silver;
Pearl and Garnet Hoop-rings;	A second-hand Circumferentor with four sights — Spirit Level Staff and Box, &c. &c.
A rich assortment of Gold Hair-rings;	
Ditto enamell'd;	

JUST IMPORTED from LONDON *and to be Sold at the* PRINTING-OFFICE,

A Compleat Assortment of Stationary
AND
A COLLECTION of VALUABLE BOOKS;
Lists of the Army and Court Calendars.

DISTRICT of QUEBEC. } At a meeting of his Majesty's Commissioners of the peace for the said district, held on Monday the 3d of September instant and adjourned to the 4th, It is ordered that the shilling loaf of white bread do weigh three pounds ten ounces, and the shilling loaf of brown bread four pounds ten ounces; and that the Bakers do mark the same with the initial letters of their names.

The prices of the under-mentioned articles were found to be as follow:

Fine Flour at 33s.——Coarse ditto 25s.

The prices of wheat, barley, pease, beans and oats cannot be ascertained there being none at market.

By the Court,

For DAVID LYND, C. of P. JOSEPH DUVAL.

DISTRICT of MONTREAL. } Montreal 3d. Septr. 1781

At a Meeting of his Majestys Commissrs. of the Peace this Day, the Price of Grain & other Articles as Sold at Montreal was As follows Vizt.

Coarse flour or Farine Brute at 15sh p Ct.
whole flour or Farine Entier at 21sh 8d. p Ct.
Oats at ——— 3sh 4d p B.
Pease at ——— 4sh 2d p B.
Barley at ——— 3sh 4d. p B.

There being no wheat, Indn. Corn, or other Articles at Market the Same Cannot be Ascertained

By order of the Comrs. J: BURKE Cs. Ps.

DISTRICT of MONTREAL. } *Monday the 3d Septr.* 1781.

At a Meeting of the said Commissrs. respecting the Assize of Bread, It is ordered that the Price and assize of Bread, as last Settled, Should further remain the Same for one Month from this Date, *By order of the Commissrs.* J: BURKE Cs: Ps:

Secretary's-office, Quebec, September

His Excellency the Governor having, in consequence of his Proclamation of the tenth of April last, ordered the following arrangement concerning the Notaries residing in the district of Montreal; such of them therefore whose Commissions are prior to the year 1775, or in which alterations have been made with regard to their limits thereby assigned them, are directed to take out new Commissions, for which applications may be made to ARTHUR DAVIDSON, Esq; Agent for the Secretary of the Province, residing at Montreal.

GEO: POWNALL, Sec'ry.

Edwd. Wm. Gray,
Pierre Mezziere,
Simon Sanguinet,
Pierre Landrieve,
Joseph Papineau,
Pierre Louis Panet, } For the PROVINCE.

Antoine Foucher,
Jean Delisle,
François Le Guay,
John Gebrand Beek,
Antoine Grizé,
Louis Joseph Souprat,
Mathurin Bouvet,
Barthelemy Faribault, } For the town and district of Montreal.

Monsr. Maillet, Riviere Chambly.
Marin Jehanne, Varennes, Vercheres and Contrecœur.
Pierre Crevier Duvernay, Seigneurie de la Prairie de la Magdelaine.
Pierre Lalanne, Nicolet Bay, St. François, Yamaska and Sorel.
Antoine Robin, Isle Jesus, Terrebonne, la Chenaye, Mille Isles & riviere du Chêne,
Jacques Dufaut, Soulanges, Vaudreuil, Isle Perrault, Chateauguay and St. Anne.
Joseph Gabrion, Seigneuries de Rouville, Delorme, Belœil and St. Charles.
Charles Etienne Le Tetu, l'Assomption and dependencies.
Saupin,

TO BE LET for one or two years, and entered on this Fall,

A FARM situate in the Parish of St. Foix, formerly belonging to Mr. *Noiseux.*

Apply to HECTOR MACAULAY.

Quebec, September 4, 1781.

JUST IMPORTED by BROWN & GIBBONS, *and to be sold at their* LONDON *and* BERMINGHAM *Ware-house in Mountain street, a General Assortment of Goods, amongst which are the following,* Viz.

CASK and bottled Porter, Cyder, Dorchester Beer and Taunton Ale, Lemon Juice and Vinegar, Hams, Bacon and Tongues, Pork in barrels, Cheese, Rose Butter, red Herrings, Bloom, Muscattle, Jar and Sun Raisins, Figs and Prunes, Almonds, Olive Oil, double and single refin'd Sugar, Hyson, Souchong, Singlo, Green and Bohea Teas, Pickles, Soy and Ketchup, Spanish Olives, preserv'd Apricots, Peaches and green Gages, Citron, Truffles, Morrals, Macaroney, Vermicelly and Mushrooms, Honey in the comb and clarified, Capillaire, Tamarinds, Spices of all sorts, Muscovado Sugar and Turkey Coffee, Barley, Rice and fine Flour, Kitchen Herbs and Seeds, Isinglass and Indigo, Confectionary, Persumery, Hosiery, Haberdashery, Stationary, Tin, Earthen and Glass-ware, China, Ladies French Heel shoes, Ditto Tambour'd with silk and gold, Morocco and Sattin Ditto, Hard-ware, Drugs, Silk Gloves and Hose, Cabinet-ware, Strasburg Snuff, Saffron, cut smoking Tobacco, Pigtail and Carrot Ditto, Millenary, with an elegant assortment of Dress Caps, Flowers, Plumes, Ostrich Feathers, Merchants Account and Orderly Books, London, Universal, Westminster, and Ladies Magazines for 1780, Annual Registers, Court Calendars, Lists of the Army and Navy for 1781, an assortment of Histories, Travels, Plays, Novels, Arithmetick, Cookery, Musick, and School Books, with many other articles too tedious to mention.

Quebec, August 30, 1781.

NOUVELLEMENT importé par BROWN & GIBBONS, *et a vendre à leur magasin de* Londres *et de* Birmingham, *sur la rue la Montagne, un assortiment général de Marchandises, parmi lesquelles sont les articles suivans,* savoir:

DU porter en bariques et en bouteilles, du cidre, de la bierre de Dorchester et de l'aile de Taunton; du jus de citron et du vinaigre; des jambons, du lard et des langues fumés; du lard en barils; du fromage, du beur à la rose; des harangs rouges; des raisins muscats, en jarre et seches au soleil; des figues et des prunes; des amandes; de l'huile d'olive; du sucre simple et double rafiné; du thé hyson, souchong, singlo, vert et boue; des pois; des fruits marinés; soy et ketchup; des olives d'Espagne; des abricots conservés, des pêches; du citron; des truffes; des morilles; des macaronies; du vermichel, et des champignons; du miel clarifié; du camelaire; du tamarin; des épices de toutes sortes; de la cassonade et du café de Turquie; de l'orge, du ris et de la fine fleur; des herbes de cuisine et des graines; de la colle de poisson et de l'indigo; des confections; des parfums; des bas; des chapeaux; de la papéterie; de la ferblanterie; de la terrerie et verrerie; de la porcelaine; des souliers de dames à talons François, ditto brodés en soie et en or, ditto de maroquin et de satin; clincaillerie; des médecines; des gands et des bas de soie; des meubles de mahogany; du tabac de Strasbourg; du saffran; du tabac à fumer coupé, ditto en feuille et en carotte; un assortiment élégant de coëffes, des fleurs, des plumets, des plumes d'autruches; des livres de comptes marchands et par ordre; des magasins de Londres, Universels, de Westminster et de Dames pour 1780; le Régistres annuels; les Calendriers de Cour; des listes de l'armée et de la marine pour 1781; un assortiment d'histoire, de voiages, de romans, d'arithmétique, de cuisine; des livres de musique et d'école, et plusieurs autres articles trop longs à mentioner. *Québec, le 30 Août,* 1781.

DISTRICT de QUEBEC. } A Une assemblée des Commissaires de paix pour le dit district tenue Lundi le 3 du présent mois et ajournée au 4, il est ordonné que le pain blanc d'un shelling pésera trois livres et dix onces, et que le pain bis d'un shelling pésera quatre livres et dix onces, et que les Boulangers marqueront leurs pains des lettres initiales de leurs noms.

Les prix des articles ci-dessous mentionés ont été trouvés fixés comme suit:

La fine Fleur à 33s.——La grosse à 25s.

L'on ne peut fixer pour le présent les prix du bled, de l'orge, des pois, des feves et de l'avoine, n'en venant point actuellement au marché.

Par la Cour, *Pour* DAVID LYND, JOSEPH DUVAL.

DISTRICT de MONTREAL. } Montréal, le 3 Septembre, 1781.

A une assemblée des Commissaires de paix tenue aujourd'hui, le prix du grain et autres articles vendus à Montréal ont été fixés comme suit:

La grosse Farine ou Farine brute à 15s. par cent.
La Farine entiere - - 21s. 8d. ditto.
L'Avoine - - - 3s. 8d. le minot.
Les Pois à 4s. 2d. le minot.
L'Orge à 3s. 4d. ditto.

L'on ne peut fixer les prix du bled, bled'inde ou autres articles, n'en venant pas au marché.

Par ordre des Commissaires, J. BURKE, C. P.

DISTRICT de MONTREAL. } *Lundi, le 3 Septembre,* 1781.

A Une assemblée des dits Commissaires quant au poids du pain, il est ordonné qu'il restera pour un mois de la date des présentes au même taux.

Par ordre des Commissaires, J. BURKE, C. P.

Bureau du Sécrétariat à Quebec, le Septembre.

Son Excellence le Gouverneur aiant, en conséquence de sa Proclamation du 10 Avril dernier, ordonné l'arrangement suivant concernant les Notaires qui résident dans le district de Montréal; tous ceux dont les Commissions sont antérieures à l'année 1775, ou dans lesquelles il y a eu quelques changemens raport à leurs limites qui y sont assignées, sont requis de prendre de nouvelles Commissions, et ils pourront s'adresser à cet effet à ARTHUR DAVIDSON, Ecuier, Agent du Sécretaire de la Province, résident à Montréal.

GEO: POWNALL, Sec.

Edwd. Wm. Gray,
Pierre Mezziere,
Simon Sanguinet,
Pierre Landrieve,
Joseph Papineau,
Pierre Louis Panet, } Pour la PROVINCE.

Antoine Foucher,
Jean Delisle,
François Le Guay,
Jean Gebrand Beek,
Antoine Grizé,
Louis Joseph Souprat,
Mathurin Bouvet,
Barthelemy Faribault,
Monsr. Maillet, } Pour la ville et district de Montréal.

Marin Jehanne, Riviere Chambly.
Pierre Crevier Duvernay, Varennes, Vercheres et Contrecœur.
Pierre Lalanne, Seigneurie de la Prairie de la Madelaine.
Antoine Robin, Baie de Nicolet, St. François, Yamaska et Sorel.
Jacques Dufaut, Isle Jesus, Terrebonne, Lachenay, Mille Isles et riviere du Chêne.
Joseph Gabrion, Soulanges, Vaudreuil, Isle Perrault, Chateauguay et Ste. Anne.
Charles Etienne le Tetu, Seigneuries de Rouville, de Lorme, Belœil et St. Charles.
Saupin, l'Assomption et dépendances.

A VENDRE par DAVISON & LEES,

LE Sneau le Lucas, Capitaine *Hugh Hamilton,* maintenant au Quai de Fraser, portant environ 200 tonneaux, bien gréé et bon voilier. *Le 11 Septembre,* 1781.

For SALE by DAVISON & LEES,

THE Snow LUCAS, HUGH HAMILTON, Master, now lying at Fraser's wharf, burthen about 200 Tons, well found and a prime Sailor. *September 11th* 1781.

A LOUER pour une ou deux années, et à occuper cetet automne, UNE FERME située dans la Paroisse de Ste. Foix, ci-devant appartenant à Mr. *Noiseux.*

S'adresser à HECTOR MACAULAY.

Québet, le 4 Septembre, 1781.

A VENDRE,

LE Fief ou la Seigneurie St. Gilles, située aux environs de la riviere du Sault de la Chaudiere, lequel terrein est enclavé entre les Seigneuries de Lauzon, de Tilly, de Ste. Croix, et de Messieurs Cugnet et Tacheraux; ceux qui désireront en faire l'acquisition il faut s'adresser au soussigné, rue St. Jean, qui donnera communication du titre de concession et auront de la facilité pour une partie du paiement. DENECHAUX.

Québec, 22 Août, 1781.

To be SOLD,

THE Fief or Seigniory of St. Gilles situate about the river of the falls of Chaudiere, the said land is surrounded by the Seigniories of Lauzon, Tilly, St. Croix, and of Messrs. Cugnet and Tacheraux. Those who may be inclined to purchase the same may apply to the subscriber in St. John's street, who will communicate the right and title and give easy terms for part of the payment.

Quebec, August 22, 1781. DENECHAUX.

A VENDRE par LICITATION,

En la Cour des Prérogatives à Québec; la 1re. criée se fera au College des Jesuites le Vendredi 7 Septembre prochain, 10 heures du matin, la seconde le 14, et l'adjudication le 21 du même mois, à pareille heure.

LA jolie Maison de pierre à deux étages, rue St. Louis, en la Haute-ville de Québec, avec le terrain qui en dépend, appartenant à la succession de feu Sieur Michel Flanagin, *joignant du côté du Sud-ouest à Richard Murray, Ecuier, du côté du Nord-est à Madame la veuve Dalbergaty, et par la profondeur du terrein aux représentans de Monsieur De Lusignan et de Madame De Meloize.*

Pour plus ample information, s'adresser à l'Avocat soussigné. A: PANET.

Québec, 20 Août, 1781.

To be SOLD by AUCTION,

In the Court of Prerogatives held in the Jesuits College in Quebec, to be put up for the first time on Friday the 7th September next at ten o'Clock in the forenoon, the second time the 14th, and the adjudication the 21st of said month.

THE genteel stone-house two stories high, in St. Louis street in the Upper-town of Quebec with the ground thereon depending, belonging to the estate of the late Mr. Michael Flanagin, *joining on the South-west side to Richard Murray, Esq; on the North-east side to the widow Dalbergaty, and behind to the ground belonging to the representatives of Mr. De Lusignan and Mrs. De Meloize.*

For more ample information apply to the underwritten advocate. A: PANET.

Quebec, August 20, 1781.

QUEBEC: *Printed by* WM. BROWN, *in Mountain-Street.* & A QUEBEC: *chez* G. BROWN, *au milieu de la Grande Côte*